



**HAL**  
open science

**”Master Ethnologie ””transformations des sociétés  
contemporaines”””**

Rapport Hcéres

► **To cite this version:**

Rapport d'évaluation d'un master. ”Master Ethnologie ””transformations des sociétés contemporaines”””. 2011, Université Nice Sophia Antipolis. hceres-02039916

**HAL Id: hceres-02039916**

**<https://hal-hceres.archives-ouvertes.fr/hceres-02039916>**

Submitted on 20 Feb 2019

**HAL** is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.



# Evaluation des diplômes Masters – Vague B

## ACADEMIE : NICE

Etablissement : Université de Nice Sophia Antipolis

Demande n° S3MA120000373

Domaine : Sciences humaines et sociales

Mention : Ethnologie « transformations des sociétés contemporaines »

## Présentation de la mention

La mention « Ethnologie transformations des sociétés contemporaines » est orientée vers la résolution de problèmes de société, notamment dans la région méditerranée où elle est fortement ancrée. Elle accorde un intérêt tout particulier à l'analyse des questions de conflictualité d'une part, et de gestion de l'eau de l'autre.

Après un tronc commun en M1, ce master se ramifie en M2 en trois spécialités : 1) « Changement politique, pouvoir, productions culturelles » (recherche) ; 2) « Métiers du patrimoine » (recherche et professionnelle) ; 3) « Eau, sociétés et développement durable, gestion sociale de l'eau et médiations institutionnelles » (recherche et professionnelle). Le master ambitionne de former ses étudiants soit à l'anthropologie générale (et plus particulièrement à l'anthropologie politique), avec une poursuite des études dans les domaines de la recherche, soit aux métiers liés à la médiation et l'animation culturelle, ou liés à la dimension humaine des questions de gestion de l'eau.

## Indicateurs

Effectifs constatés	16/16 en M1 ; 21/35 en M2
Effectifs attendus	20 en M1 ; 30/35 en M2
Taux de réussite	95% en M1 ; 90% en M2
Résultat de l'évaluation des enseignements par les étudiants (taux de réponses)	NR
Résultat de l'analyse à 2 ans du devenir des étudiants diplômés ou non (taux de réponses)	NR
Résultat de l'analyse à 2 ans de la formation par les sortants (taux de réponses)	NR

## Bilan de l'évaluation

- Appréciation globale :

Cette mention est susceptible d'attirer un large public d'étudiants intéressés par l'ethnologie, mais formés à d'autres disciplines. Exception faite de la spécialité « Eau, sociétés et développement durable, gestion sociale de l'eau et médiations institutionnelles », qui est particulièrement attractive, ce master n'offre rien de vraiment original et surtout, accorde sans doute beaucoup trop de place aux disciplines annexes au détriment des fondamentaux de l'ethnologie. Cet éclectisme pluridisciplinaire se traduit notamment par la disparité des sections disciplinaires du CNU (Conseil national des universités) dont relèvent les membres de l'équipe de formation du master, dont moins de la moitié relèvent de la 20<sup>e</sup> section (ethnologie). L'adossement à la recherche repose également sur des laboratoires (EA3159, « Centre interdisciplinaire récit culture langues et sociétés » ; EA1193, « Centre de la Méditerranée moderne et contemporaine ») où l'ethnologie ne joue qu'un rôle secondaire. Il s'agit là d'un handicap d'autant plus important



que la spécialité recherche, qui devrait aboutir à une poursuite des études dans le domaine de l'ethnologie, accueille de plein droit des étudiants venant de formations qui ne leur ont pas permis d'acquérir les bases de cette discipline (Lettres modernes, Psychologie, Géographie, Information et communication, Droit et sciences économiques, Science politique...). Pourtant le dossier laisse apparaître des taux de réussite élevés, tant en M1 qu'en M2.

Si le master d'ethnologie est la seule formation s'inscrivant dans ce champ disciplinaire au sein de l'Université de Nice Sophia Antipolis, il existe cependant d'autres formations dans le champ des sciences sociales avec lesquelles il ne semble pas y avoir de collaboration. Des liens privilégiés sont certes entretenus avec le master « Théories et pratiques des arts : danse, musique, théâtre, ethnologie des arts vivants », en revanche, aucun contact ne semble établi avec la mention « Anthropologie sociale et cognitive », qui relève de la même UFR et dont les enseignements sont pourtant très complémentaires.

Les collaborations avec les universités étrangères, notamment marocaines (spécialité 3 « Eau, sociétés et développement durable, gestion sociale de l'eau et médiations institutionnelles ») sont riches et variées. Cependant, le dossier est un peu lacunaire sur l'adossement aux milieux socio-professionnels et la politique des stages, qui tiennent pourtant un rôle important dans le dispositif de formation. Bien que la mention affiche clairement deux spécialités professionnelles, les objectifs concrets sont vaguement définis.

- Points forts :
  - La dimension euro-méditerranéenne est clairement affichée.
  - La mutualisation du M1 et de certains enseignements.
  - Les thématiques traitées sont en prise avec la réalité.
  
- Points faibles :
  - Le caractère bifide (recherche/professionnelle) des spécialités (2 et 3) en M2 apparaît artificielle, la dimension recherche étant en réalité peu développée.
  - Le faible ancrage disciplinaire en ethnologie.
  - Les modalités de stage sont trop vaguement renseignées.
  - L'absence de collaboration avec les autres formations en anthropologie de l'université.

## Notation

- Note de la mention (A+, A, B ou C) : B

## Recommandations pour l'établissement

Il conviendrait d'afficher plus clairement l'ancrage professionnel des spécialités (2 et 3) et de montrer de manière plus claire que le M1 est bien un tronc commun pouvant conduire aux différentes spécialités du M2 et pas seulement à la spécialité 1.

Le master gagnerait à renforcer ses liens avec les autres mentions de l'Université de Nice Sophia Antipolis dans lesquelles l'ethnologie tient une place importante. Bien qu'elles semblent a priori opposées (urbain vs rural ; coopération vs conflictualité), les thématiques respectivement privilégiées par le master d'anthropologie et le master d'ethnologie de l'Université de Nice se présentent en réalité sous un certain nombre de points communs.

# Appréciation par spécialité

## Changement politique, pouvoir et productions culturelles (R)

- Présentation de la spécialité :

La spécialité se propose de former des ethnologues sensibilisés aux méthodes et concepts d'autres disciplines pour aborder les modifications sociales, culturelles et politiques des sociétés occidentales contemporaines. Elle associe au savoir ethnologique des enseignements complémentaires (économie, histoire moderne et contemporaine, littérature et civilisations) afin de fournir aux étudiants une large palette d'outils méthodologiques et théoriques idoines.

- Indicateurs :

Effectifs constatés	NR
Effectifs attendus	NR
Taux de réussite	NR
Résultat de l'évaluation des enseignements par les étudiants (taux de réponses)	NR
Résultat de l'analyse à 2 ans du devenir des étudiants diplômés ou non (taux de réponses)	SO
Résultat de l'analyse à 2 ans de la formation par les sortants (taux de réponses)	SO

- Appréciation :

En raison des thématiques traitées, de leur ancrage dans la réalité, la formation apparaît attractive et potentiellement « ouverte » à de nombreux étudiants. La formation propose une palette d'enseignements riche et diverse, mais dont la pertinence avec l'objet d'étude ne saute pas toujours aux yeux. Cet éclectisme se réalise au détriment de l'approfondissement disciplinaire annoncé, pourtant fondamental lorsqu'il s'agit de former des chercheurs. L'équipe pédagogique s'investit fortement dans la recherche, mais les retombées positives sur les étudiants sont peu visibles. Faute de réelle complémentarité entre les intérêts scientifiques des intervenants, cette spécialité souffre d'un certain manque de cohérence d'ensemble. On distingue mal ce qu'elle apporte de spécifique, hormis un certain recentrage sur l'aire méditerranéenne.

- Points forts :

- L'excellence académique de l'équipe pédagogique.
- La focalisation sur les mondes contemporains et des thématiques d'actualité.

- Points faibles :

- L'approfondissement disciplinaire insuffisant, notamment pour ce qui est des fondamentaux en ethnologie nécessaires à une poursuite des études en doctorat.
- La place trop importante accordée à la conflictualité.
- L'adossement à la recherche semble insuffisant.

# Notation

- Note de la spécialité (A+, A, B ou C) : B

# Recommandations pour l'établissement

Il conviendrait de renforcer les enseignements d'ethnologie ou d'anthropologie générale et encourager le travail en collaboration avec les autres socio-ethno-anthropologues de l'université.

## Métiers du patrimoine (R/P)

- Présentation de la spécialité :

La spécialité vise à former des professionnels compétents dans les domaines des musées et du patrimoine, capables d'appréhender et de traiter la multiplicité des situations auxquelles ils peuvent être confrontés aujourd'hui. Elle veut former des ethnologues sensibilisés aux méthodes et concepts d'autres disciplines spécialisés dans les métiers de la culture.

- Indicateurs :

Effectifs constatés	NR
Effectifs attendus	NR
Taux de réussite	NR
Résultat de l'évaluation des enseignements par les étudiants (taux de réponses)	NR
Résultat de l'analyse à 2 ans du devenir des étudiants diplômés ou non (taux de réponses)	SO
Résultat de l'analyse à 2 ans de la formation par les sortants (taux de réponses)	SO

- Appréciation :

La formation propose une palette d'enseignements riche et diverse, mais dont la pertinence avec l'objet d'étude ne saute pas toujours aux yeux. Quelques enseignements sont peu en rapport avec la thématique et très généraux. L'intitulé de la spécialité peut même sembler quelque peu trompeur, la notion de « métiers du patrimoine » englobant tout autre chose que de l'ethnologie. Les débouchés ne semblent pas avoir été clairement identifiés.

Les stages tiennent un rôle important dans la formation, mais la participation des intervenants professionnels ne se fait qu'au quatrième semestre et ses modalités ne sont que peu définies. Les étudiants qui choisissent l'option recherche rédigent un mémoire, mais leur initiation et leur formation à la recherche se font sous la forme assez modeste d'un seul séminaire de 36 heures au dernier semestre.

- Points forts :

- Une thématique bien délimitée, potentiellement attractive.
- L'approche pluridisciplinaire.
- L'importance des stages.

- Points faibles :

- Le rôle des professionnels semble mineur dans la formation et les débouchés ne sont pas identifiés.
- L'absence de prise en considération de l'industrie touristique.
- La formation à la recherche est insuffisante.
- Les débouchés ne sont pas clairement identifiés.

## Notation

- Note de la spécialité (A+, A, B ou C) : B

# Recommandations pour l'établissement

Il conviendrait de mettre l'accent sur la spécialité professionnelle pour lui donner plus de crédibilité, redéfinir les modalités de participation des professionnels et mieux faire profiter les étudiants du fort investissement dans la recherche de l'équipe pédagogique.

## Eau, sociétés et développement durable, gestion sociale de l'eau et médiations institutionnelles (R/P)

### ● Présentation de la spécialité :

La spécialité, co-habituée avec des universités marocaines, vise à former des professionnels dans le domaine de l'ethnologie et de l'anthropologie de l'eau et du développement. L'objectif de la formation est de donner à un public varié (étudiants et professionnels) des outils d'analyse leur permettant d'appréhender la complexité de la question de l'eau et des enjeux sous-jacents.

En cours de formation, un stage faisant l'objet d'un rapport est obligatoire, et la mobilité internationale est encouragée, les étudiants pouvant passer un semestre dans l'une ou l'autre des universités partenaires.

### ● Indicateurs :

Effectifs constatés	NR
Effectifs attendus	NR
Taux de réussite	NR
Résultat de l'évaluation des enseignements par les étudiants (taux de réponses)	NR
Résultat de l'analyse à 2 ans du devenir des étudiants diplômés ou non (taux de réponses)	SO
Résultat de l'analyse à 2 ans de la formation par les sortants (taux de réponses)	SO

### ● Appréciation :

La formation propose un enseignement cohérent sur une thématique émergente, en prise avec la réalité. Toutefois, le volet « professionnel » de ce master semble plus développé que son volet « recherche » et au vu des objectifs professionnalisants affichés, l'aspect bifide de la formation (recherche/professionnelle) ne se justifie pas vraiment.

Les contenus des enseignements sont cohérents par rapport aux objectifs annoncés, même si la participation des intervenants professionnels ne se fait qu'au quatrième semestre, selon des modalités assez peu définies. Stage et rapport de stage sont obligatoires, mais on dispose de peu d'informations les concernant. Les étudiants qui choisissent l'option recherche rédigent un mémoire, mais leur initiation et leur formation à la recherche se font sous la forme assez modeste d'un seul séminaire de 36 heures au dernier semestre.

### ● Points forts :

- Pertinence de l'objet d'études (gestion de l'eau).
- Ouverture à l'international (notamment le Maroc).
- Cohérence avec la thématique du PRES (Pôle de recherche et d'enseignement supérieur) euro-méditerranéen et développement durable.

### ● Points faibles :

- La formation à la recherche insuffisante.
- Trop peu d'enseignements proprement ethnologiques.
- Le rôle des professionnels dans la formation, comme des organismes qu'ils représentent, n'est pas assez clairement défini.

## Notation )

- Note de la spécialité (A+, A, B ou C) : B

## Recommandations pour l'établissement )

Il conviendrait :

- De définir explicitement les modalités de participation des professionnels.
- De mettre l'accent sur la spécialité professionnelle.
- Tout en gardant l'accent sur la problématique de l'eau, d'augmenter la polyvalence des étudiants en laissant une place plus large à la réflexion sur l'anthropologie appliquée lato sensu.